

primitias dedimus quas noster agellus habebat.

Par en-olivaud, maître en chis. à Montoir en
Bretagne.

La nature n'est pas toujours si constante dans ses productions, si
immuable, qu'elle n'étonne les philosophes par ses méprises. La
generation des monstres est encore pour nous un mystère
qu'ils n'ont pu jusqu'ici dévoiler.



1^{re} obs. cas. je fus appelée le 6^e g^{te} dernier 1776, à midi
pour voir r. r., âgée de 26 ans, femme de j. m. de la paroisse
de diocèse de Nantes en Bretagne, éloignée de son domicile
de trois lieues. je la trouvai affaiblie, l'extrême grosseur de son
ventre ne lui permettant plus de garder d'autre situation et
souffrant des douleurs de coliques continues et aiguës. voyant
cette femme pour la première fois, je m'informai de son état
antérieur. elle me dit qu'elle avoit d'abord des agouffes,
jusqu'à ses quinze derniers jours, depuis lesquels elle avoit senti
son enfant bouger; mais que ses mouvements n'étoient
point semblables à un autre qu'elle a vivant, âgé
d'environ 25 ans; qu'elle ne pouvoit douter qu'elle n'eût
(a) on me permit d'omettre les noms, la famille le exige!

ARC49

n° 109

quelque chose d'extraordinaire dans le ventre ou plutôt sous
des Singes qu'elle avoit vû, à nantes, sauter, se battre et
grimper sur un ours blanc. ce fut ses expressions, j'eus pensé que
cette femme me vouloit cacher la vraie époque de sa grossesse
et qu'elle étoit enceinte de neuf mois; et même que sa grossesse
étoit compliquée d'une leucophtegmatie; d'autant qu'elle
avoit des jambes, des cuisses et les grandes lèvres extraordinairement
oedémateuses et avoit été ci devant traitée d'une obstruction
abdominale. Le ventre étoit si gros qu'il lui portoit sur les cuisses.
je le touchai donc d'abord, comme on le fait pour s'assurer de
l'épanchement d'eau dans cette cavité et je crus y trouver une
fluctuation ou ondulation. elle ajouta qu'elle sentoit tomber
quelque chose comme un gros ballot, à chaque fois qu'elle
se tournoit, lorsqu'elle pouvoit se tenir couchée.

Les douleurs du ventre toujours continuelles sembloient redou-
bler de tens intenses et être expulsives. je la touchai,
l'orifice de la matrice étoit fermé mais fort aminci. elle
urinoit fréquemment et en petite quantité, mais elle étoit
constipée. je proposai un lavement emollient-anodin que je ne

pus injecter, quoique je m'y pris à plusieurs fois et avec toute
l'attention possible. j'e me réduisis donc ad des vapeurs émollientes
et à des flanelles trempées dans une décoction semblable, qu'on
appliqua sur le ventre.

j'e crus devoir avertir la famille qu'une hydropisie pouvoit être
jointe à la grossesse et que cette colique qui durait depuis quelques
jours, ayant donné lieu aux tranchées utérines, la matrice se retireroit
bientôt ce qu'elle contenoit, si d'état de la malade ne s'embouchoit
pas.

Depuis l'ischémie que j'étois arrivé, le mal augmentoit toujours,
Les eaux se faisoient encore à peine sentir et la malade n'avoit
plus de situation, elle ne pouvoit plus se tenir que sur ses coudes
et ses genoux. Les tranchées qui étoient rares, entre ces
grandes douleurs sembloient se rallentir et dans les plus
violentes, l'orifice de la matrice sembloit se retirer en
arrière et en haut, j'e ne le sentois plus, dans ces instants,
avec le doigt et ne pouvois m'assurer si le travail s'avançoit.
elle perdoit haleine, tant l'enflure du ventre étoit considérable
et les convulsions s'en emparoiént.



L'irritation étoit à un point qui sembloit demander l'aignée
que contreindiquoit l'état d'hydropisie soupçonnée. Dans
cette perplexité, j'eus voulu encore m'assurer, si l'orifice
de la matrice ne se dilatoit pas davantage et si j'en
pourrois pas rompre les membranes qui contenoient les eaux,
espérant que leur évacuation apporteroit quelque allègement.
J'ignis ma main droite d'huile et l'introduisis dans le vagin,
profitant de l'intervalle le plus tranquille. Les eaux se formoient
de plus en plus, mon doigt entra dans l'orifice et à la première
franche, j'eus leur formai obstacle et les membranes se rompirent,
mais l'eau ne sortit point en nappe, comme d'ordinaire, ce
fut un faufilet d'où coula et avec bruit, une si grande quantité
d'eau claire et limpide (La malade étant sur son lit, comme
je viens de le dire, appuyée sur les coudes et les genoux) qu'elle
traversa deux fortes couvertures, deux matelats, une forte
couette, une pailleasse et tomba sous le lit, au point que
ceux qui étoient en pantoufles ~~enfoncèrent~~ les eurent remplies.
La malade se trouva si soulagée qu'elle s'écria qu'elle étoit
guérie. (a) Elle eut à la vérité une demi-heure de délire,

(a) une personne de la compagnie me dit après, qu'elle avoit cru que
j'étois parvenu par le vagin, comme dans la ponction.

pendant laquelle, les parties reprennent un peu de ressort, la
liberté de la respiration se rétablit et l'irritation du genre
nerveux se calme. elle se relève de celuy, aussi facilement qu'on
l'^{avait} mise difficilement, toute trompée de cause, les douleurs
utérines se renouvellent et un enfant se présente par les fesses.
L'accouchement en fut prompt et facile: mais à peine la moitié
du corps est elle hors de la vulve, que je m'aperçois que le cordon
est rompu près de l'entrée. cependant l'accouchement ^{se termine} ~~est prompt~~
et toujours précédé d'un écoulement d'une grande quantité d'eau.
nous voyons un enfant mâle, bien constitué du terme de cinq
mois ou environ, quoique la mère soutienne qu'il n'est que
quatre mois et qu'il vit à plus d'un quart d'heure.
Le cordon retiré dans le vagin, après la sortie de ce fœtus, la
vie spirituelle duquel j'étois occupé, me fit craindre que l'extraction
du placenta ne fut longue et laborieuse. je retouche la mère
et retrouve le bout excédant à peine l'orifice de la matrice.
une tranchée survient qui me fait espérer que l'utérus se fera
va être expulsé, au contraire le cordon se retire, si tôt qu'elle
cesse. cependant la tranchée suivante, je l'attire à l'effort
pour le lier promptement. précaution que je crus nécessaire,



Craignant qu'il ne donnât lieu à l'hémorragie utérine
 qui existoit alors. cette circonstance et le peu d'augmentation du
 volume du ventre de la mère me fait penser que la matrice
 est encore embarrassée d'autre chose que de l'artère fœtale
 jusques là il n'y a d'extraordinaire que la grande quantité d'eau
 dans laquelle nageoit cet enfant.

je retourne donc de nouveau et trouve de nouvelles eaux qui se
 forment. j'annonce un second enfant dont l'accouchement me
 paroît prochain. Sept à huit tranches forment parfaitement les
 eaux. je n'hésite pas de rompre les membranes qui les contiennent
 espérant terminer promptement et facilement l'accouchement
 d'un jumeau que je juge, comme celui qui s'est précédé, du
 terme de cinq mois ou environ.

L'écoulement des eaux, dans une quantité ordinaire, m'a mené
 à l'oblique, le bras d'un enfant. (je fais coucher la femme sur le dos
 sur le côté, position qu'il fallut souvent varier, à cause de la longueur
 et de la difficulté du travail) le bras extrêmement gros
 une main extrêmement charnue, cinq doigts courts me font
 craindre de me tromper. une tranche me s'approche, je le
 touche mieux. je doute encore. j'avance le doigt à côté, je
 touche sur l'épaule une tumeur grosse et dure, sous l'aisselle
 et sur la poitrine une autre; l'une me paroît la fesse
 et l'autre le ventre d'un enfant peut-être hydrolique, voir

ce qui a précédé. je crains que ce soit un pied, j'attire
en écartant les grandes lèbres, je vois, je batise sous condition,
sur une main grosse et monstrueuse, infotme même, mais
qui n'est pas méconnoissable. j'e viens de tirer un enfant frêle
et maigre. on me jure que la grossesse n'est que de quatre
mois. je n'en sçai ouy en suis. c'est une superfoetation, me dis je,
je viens d'extraire un foetus de cinq mois et il en est un

de huit a neuf.

j'annonce a la famille que je touche et vois un bras que l'enfant
ne peut venir en cette posture étant plus à droit plus fort que le
précédent, qu'il faut que j'ele retourne et que n'étant saisi des
pieds j'evierai, about, finalement de terminer l'accouchement
par ce moyen, soupçonnant toujours le foetus de moindre volume
qu'il n'étoit réellement.

j'introduis donc ma main droite a côté du bras vers la partie
gauche de la matrice. j'y trouve la tête qui est mole et sans
résistance, deux tumeurs la précédent. l'enfant, dans la matrice,
à la face vers le devant de sa mere et de dos vers le docteur,
ma main devient insupportable a la mole, a moi même par son
engourdissement, j'ene la sens plus, j'ele retire et certain
de la situation de l'enfant, je vois qu'il faut changer d'ordre
de manieir.



j'introduis enfin la main gauche, pour chercher des puits
et trouve une grosse tumeur et rien qui m'affût de sa
nature, en avançant de ce côté une grosseur plus considérable
dure et résistante, c'est une autre tumeur apparemment. Je
juge que deux enfants se présentent côte à côte ensemble.
mon embarras augmente.

Heureux chirurgiens des villes, vous êtes secourus à tous
instants par vos confrères. Les actes de votre réception vous
instruisoient, si vous ne sachiez pas. nous autres chirurgiens
de campagne, reçus après deux simples examens qui roulent
le plus souvent sur des mots et des définitions, nous sommes
renvoies au loin des villes ou des circonstances et souvent le
hasard nous attend, exposés aux plus grands événements
sans science, sans conseil, sans amis, sans livres et nous nous
trouvons dans des occurrences ou les plus savants maîtres auroient
besoin de toute leur sagacité pour réussir. quels quarts d'heure
désagréables pour d'honnêtes gens qui ne desireront que le bien
et le voudraient opérer! il y a tant de chirurgiens et de
médecins d'avants et arriérés dans les grandes villes. ah! si
le gouvernement savoit combien sont malheureux et

Dans leurs maladies ceux qui exposent de leurs veues le champ
des richesses. il donnoit des appointemens honorables aux sçavans
et les employoit au secours des peïsants à qui on a l'habitude de
refuser l'entrée des hôpitaux de leur ville épiscopale. ils instruisoient
et consultoient les chirurgiens de campagne de qui, comme moi,
sçavent si peu. quand on compare l'abbaye aux autres
provinces du royaume, qu'elle est arrivée dans les sciences
et les beaux arts? esce a cause de ^{son} éloignement de la
capitale? c'est sans doute pour cela que nos pauvres n'ont pas encore
jouis de l'avantage d'être secourus des remèdes que la bonté
du docteur fait distribuer dans le royaume.

Cependant j'avance et tourne les jambes vers le fond de la matrice.
j'ai l'esprit préoccupé, je me figure trouver des bras d'un autre
enfant. je me rassure pourtant. ce sont les jambes, je les reconnois
en maniant les malléoles, elles sont courtes, je les attrappe non sans
grande peine. je les fais franchir l'avulve. je les vois. ils sont
une figure ordinaire, acela près qu'ils sont longs et étroits et n'ont
que chaque trois doigts ou osseils. (a)

je suis bien jenu de ne pouvoir les envoyer avec le reste du sujet. detenu
depuis un mois, chez deux curés, fort malades, éloigné de quelques lieues de mon
domicile; j'ai été obligé de confier ce sujet à un jeune élève, pour le
changer chaque jour, d'eau de vie, et les deux pieds ont été jetés sans doute
par la fenêtre.



Le cas est extraordinaire, j'en rendoute plus mais je
soupçonne encoire deux enfants; car quelque attention que
j'apporte, quelque précaution que je prenne, en saisissant
les deux pieds et les entourants de linge, je ne puis les attirer
davantage. Les tranchées sont cependant de plus en plus vives,
et violentes & répétitives et pourtant rien ne s'avance. La
famille s'ennuie. on me reproche que des douleurs. que la
malade a souffertes, pendant que j'ai retourné l'enfant
sont en pure perte. Les tranchées sont suivies de vapeurs convulsives,
on craint pour les jours. je veux forcer pour les terminer, j'attache
les deux pieds et rien ne s'avance. je tâche de me ménager
prise sur les moignons, ils m'échappent; j'les prie pour me
la ménager dans les aines. tout cela est vain et inutile. j'introduis
plus avant la main gauche; je surpasse la grosseur qui est
sur ce même côté de l'abdomen du fœtus, j'y glisse également
la main droite et viens aboutir de s'avancer au delà de la
tumeur de ce côté droit, ou je retouche et reconnais le bras qui
s'étoit présenté le premier, je s'attache aussi avant
que des pieds, j'accroche même d'épaule dont la peau se
déchire, tandis qu'en même tems je pince la tumeur
du côté opposé, j'extrais enfin cette monstrueuse

production humaine, après six heures d'un travail pénible,

qui cependant n'était point corrompue, comme on en peut

juger. m'appressant de la difformité monstrueuse de ce

foetus, j'ai caché à la mère et procédé au déliivrer de

celle-ci.

j'ai été obligé de porter la main dans la matrice, pour

extraire les deux arrières-faix qui étoient situés dans les

partout. L'extraction en fut prompte et facile: ils ne

présentoient rien que l'ordinaire dans les cas de jumeaux.

à cela près qu'ils étoient gros et unis ensemble, les deux cordons

étoient implantés dans leur milieu à un pouce près l'un de

l'autre: le premier que j'avois lié, comme je l'ai dit plus haut, n

étoit de la longueur de sept pouces seulement et celui du

second, qui étoit sans doute implanté sur l'exomphale

qu'on voit encore et qui étoit au moment de l'accouchement

de la grosseur du poignet, n'avoit que quatre pouces de

longueur. j'ai doute de la vraie longueur de ce dernier en

ce qu'ayant pu être rompu en deux endroits différents,

il en eût pu rester une portion dans la matrice,

qui eût été appé à mes recherches, lorsque j'y introduis

la main après la délivrance, pour en tirer trois caillots



Des sang très volumineux et que la femme s'est évacuée
depuis avec Les vuidanges ; car les trois premiers jours elle
souffrit de fortes tranchées qui expulserent quelques
morceaux de chairs semblables a des portions d'arrière-faix,
dont ayant sollicité en vain la sortie par les injections molles,
j'ai été obligé de les fuir a plusieurs reprises dans l'office
même de la matrice, ou ils étoient fortement engagés et ébruités,
et de boucher au point d'empêcher le cours des lochies.
qui se rétabliroit aussitôt. aucun des portions charnues ne
m'a paru ressembler, en la moindre chose, au cordon.

Le lait est sorti au sein le quatrième jour, les lochies sont
devenues lactées et cette femme s'est peu à peu rétablie, avec
bien d'essoin, au point qu'elle la regarda comme guérie aujourd'hui
18 X^{bre} 1776.

Reflexion

Les règles couloient chez cette femme avec leur abondance
ordinaire, du 25 au 30 mai, et elle ne vit ^{plus} et qu'en très petite
quantité, le 22 juillet, après s'être fatiguée a porter un
enfant très loin et pendant une pluie continuelle vers le 15^{me}
ce dernier mois elle fit un voyage a Nantes avec son mari
ou elle vit plusieurs animaux rares, comme un léopard,

Jours dont l'un étoit blanc & sur lequel étoient montés
plusieurs singes. elle n'en fut affectée qu'à son retour le 18,
ou on l'affraia en lui rapportant plusieurs contes de femmes qui
avoient accouchés d'enfants singuliers. entre autres exemples
celui cité, celui dont il est question dans le journal protestant
qui avoit la tête sur montée d'une grecque sorte de coiffure
à la mode; d'un autre qui ressembloit auqif étant l'image
populaire qui amuse les femmes et les enfans, dans les villages de cette
province. elle en avoit même un sous les yeux qui amusoit son enfant.

cette femme auroit elle conçu, vers le 22 juillet, dans le flux actuel
de ses règles dont la conception eut attesté le cours, d'imagination
encore occupée et affectée de ces bizarreries? ce que plusieurs philosophes
prétendent devoir donner lieu aux productions monstrueuses. m. ladeulle
médecin de nancy est de ce sentiment dans l'observation qu'il nous
donne la description de l'enfant casqué dont accoucha la femme
d'un jour biffleur dont le modèle avoit dit-il été comme choisi
par la mère sur l'une des statues qui ornent la magnifique place
de la carrière de nancy. il n'hésite pas de l'attribuer à une imagination
préoccupée, flattée ou affraïée. ce cas étoit compliqué d'une
hydopisie de matrice peut être semblable à celle que
nous avons rapportée plus haut. (a.)



si l'on en croit un poëte de ce siècle,

combien d'autres effets et non moins malheureux,
enfants de l'épouvante ou d'un objet hideux,
Des traits par les sens trop fortement secueils,
Des passions enfin dans l'âme trop enuies !
O monstres c'est de la que vous êtes issus,
juste horreur ! afin ou vous fûtes conçus,
Dont l'écrit avec horreur voit le horrible figure ; (a)

on a de tout tems attribué à l'imagination affectée ou troublée
les effets singuliers qu'ont opérés les vents & la nature ; il y a plus
de trois mille ans que cette vérité fut révélée au patriarche
jacob, (b) a qui Dieu même apprit en songe le secret naturel
de faire varier la couleur des productions de ses troupeaux, par
l'effet de l'imagination affectée d'objets présentés sous leurs
yeux, lors de la copulation, in ipso cubito coitus et au printemps
seulement primo tempore. cette expérience est bien clairement
écrite dans la Genèse chapitre XXX. experimur in exemplis quod
intelligamus in libris. L'histoire des monstres, fourmille de faits aussi
curieux et aussi surprenants. toutes ces choses sont bien
étranges sans doute, mais gardons nous de rejeter tout ce qui sort
du cercle étroit de nos connoissances nous donnons trop souvent
(a) m. d'alarid, poëme des merveilles de la nature.
(b) Genèse chap. XXXI.

11 la nature des bornes qu'à notre esprit. nous prîtons nos petites
11 vies, et il ne tient pas à nous, qu'elle ne soit aussi faible qu'elle
11 que notre entendement s'est à concevoir. (a)

Nous désirons avec empressement qu'il appartienne de suivre la nature
dans ses détours, la nature que l'on dit uniforme dans ses opérations,
ce que l'on a éclairci pour nous occuper d'objets plus à notre
portée. Nous sommes très honorés de l'académie royale de chirurgie
tenir l'histoire de cette glose et de se accouchement présentée
et d'écrite avec toute l'exactitude dont elle est susceptible. Nous
verrons toujours avec le plus grand plaisir la dévotion et l'affection
qu'il lui plait faire faire sur un sujet que nous avons l'honneur
de lui présenter et dont nous lui faisons hommage, comme Septième
de cette espèce que nous ait offert la pratique. Nous
souhaitons de trouver l'occasion de lui témoigner le respectueux
devoinement avec lequel nous avons l'honneur d'être
votre humble et obéissant serviteur



M. Oliveau

Chirurgien juré à Montreuil sur mer de navire
en Bretagne.

(a) année. Samedi.

le 24 au 29 elle étoit je fus appelée pour accoucher
marie barant, âgée de 36 ans, femme de bien vivre, au
village de Blinac en cette paroisse montoise, en Hurail
d'accoucher de son premier enfant, depuis 24 jours, et la
tête enclavée ~~enclavée~~ depuis vingt quatre heures suivant
ce qu'on me rapportait et que je loy geai, après sa naissance
qui arriva une demi heure après mon arrivée, sans qu'il
eût aucune signe de vie manifeste. au premier aspect nous
le crûmes mâle : mais une autre singularité, nous donna
lieu d'en remettre l'examen après que la mère eût été
débrutée.

La longueur du travail, les violentes et répétées contractions
de la matrice sur l'enfant dont elle vouloit se débarrasser
donnerent sans doute, lieu à une ischémie qui fit suffire
presque tous les intestins par l'ombilic, sans la membrane
qui se couvre les vaisseaux ombilicaux. La partie de
cette membrane laissoit voir clairement les intestins sortis
entre elle & le vaisseau qu'elle contient. comme d'ord.

Course allongée d'environ six pouces, et grosse comme le
bas d'une toupette; au travers de laquelle on distinguoit visiblement
les intestins grêles, d'une matière lacteuse un peu rougeâtre
et des glos, d'une matière blanche, de mœconium.

pendant cet examen l'enfant étoit sur les genoux d'une femme
et d'autres s'aperçurent qu'il avoit des parties génitales assez
mal conformées pour devenir douloureuses, et ne l. firent
observer, savoir ce qui s'ensuivit: La verge étoit longue

d'environ un demi pouce et devoit sur le pénis, d'une
membrane plissée et hyaline en forme de sac qui avoit la forme
d'une petite bourse, par une espèce de gland percé de trois trous
apparens. c'étoit un clitoris, sans doute.

Les testicules n'étoient point tombées dans le scrotum qui
manquoit: deux glandes qui les se retentoient, étoient aux côtés
de la verge, près des glandes barbes, de la longueur et de la grosseur
de la dernière phalange du doigt du milieu, courbées et
apointées comme deux queues d'ail, couchées obliquement l'une
en haut, dures et résistantes aux touches.



Sous les plis de la peau qui s'étendoit et qui de l'utérus,
des parties extérieures de la génération de la femme étoient
naturelles, mais il ne paroissoit pas d'anus. J'écartai un peu
ces parties et je l'appressai à la partie postérieure de l'anus
par une petite membrane qui terminoit à quelques lignes
dans l'intérieur de cette petite vulve.

Il me fallut bouter de ma curiosité; Le père de l'enfant
étant absent, je ne pus obtenir que de le savoir quand on
l'apporteroit enterrer à la paroisse, sur'aimé, car
écrit le plus promptement possible. ce que j'ai l'honneur
de vous écrire sur ce sujet. étoit-ce un hermaphrodite?

Je crois bien femme seulement. La plupart de ceux
dont les observateurs nous ont conservés l'histoire, étoient
peut-être aussi douloureux.

Si cet enfant en vue il eût pu ressembler au grand Jean
dont m. Valmont de Bomare nous donne l'adescription dans
son Dictionnaire d'histoire naturelle.

Les derniers jours d'août 1776 j'eus appelle' chez moi un guignard
au village de la mortuise, paroisse de Croffac Diocèse d'Amboise
pour visiter une fille dont étoit accouchée sa femme depuis
24 heures.

cette fille vit encore et est vigoureuse et ôte avec elle de la
pièce, affect. singulier. La lèvre supérieure est fendue depuis
la narine gauche jusqu'au bord inférieur de cette même lèvre.
un peu d'écaillement; mais ne sabote pas la; L'os maxillaire
est fendu et écarté, a y introduire le bout du poulce, a
commencer vis à vis ou devant cette seconde dent incisive et
la première canine gauche, cette fente se continue sur l'os
palatin et fend le voile du palais et la lèvre en deux portions
égales. toute cette fente est tapissée de la membrane
qui recouvre l'intérieur de la bouche.

cet enfant n'a jamais pu prendre le mamelon. on l'a élevé
avec un petit pot avec qu'on a entouré de linge de la
grosseur et de la longueur du poulce, et dans lequel
on mettoit du lait de vache coupé.



Les deux cotés de la lèvre supérieure se contractent
exactement sur ce canal lorsque il ^{est} ~~est~~ enveloppé de langes,
ou conjointement avec la langue et la lèvre inférieure,
il étoit faiblement et même avec bruit.

Cet enfant n'a point encore prononcé.

Les deux lèbres qui sont écartées de quatre à cinq lignes,
se rapprochent dans la déglutition, se joignent ensemble
pour ^{en} former qu'une. ce qu'on apperçoit clairement lorsqu'on
avance le doigt sur la langue et en pesant au petit effus.

Seroit-il possible de faire l'opération du bec de lièvre sur cet
enfant, comment et quand? y a-t-il espérance que ces
deux portions d'os maxillaires se réunissent?

La seconde incisive se jette en travers vers ce vuide; la
première ou la seconde canine qui est la voisine, de
l'autre côté du vuide, commence à sortir et lorsqu'elle
sera de la longueur de l'autre, elles se joindront. Serait-ce
un point d'appui pour pratiquer l'opération? ou bien
faudrait-il les arracher?

Le père de l'enfant est un laboureur qui ne vit que
de son Travail et desireroit pourtant sa fille moins difforme.
c'est donc de mon propre mouvement que j'ai l'honneur de
proposer ce cas à l'Académie, si elle le juge digne de
donner son avis pour la guérison.

Ce cas paroît à plusieurs l'evenement que celui qu'a observé m. de la
faye VII obs. p. 617 du 1^{er} vol. des mémoires de l'Académie
et approche de celui qu'a observé m. Gerard V. obs. de m. de lafaye,
à cela près que l'interval des os qui forment la voûte du palais
est encore plus grand: mais la réussite de l'opération
laisse-t-elle espoir de leur rapprochement qui n'a point
avancé depuis la naissance? Serait-ce l'air qui s'y opposeroit
par son contact immédiat? L'écartement des os va si haut
dans la narine que cela ôte tout espoir.



